

l'on parmy le sable apres des longues pluies accompagnées de folidres & tonnerres: toutes-fois puis qu'ils ne croissent pas par addition de matiere, comme les metaux & pierres, mais plustost par assimilation de substance, & qu'ils seroient de delieux aliment aux animaux, il faut necessairement les colloquer ou au rang des plantes, ou les iuger quelque chose moyen: ne entre la terre & les plantes, ce qui me semble estre le plus conuenable.

TH. En quel rang mettrons nous le Iogné des Indiens, qui ressemble aux Ers; lequel, quand on le prend avec la main, retire ses feuilles; si on le tient d'auantage se flaitrit; si on le quitte, reuerdoye encor? MY. Certes c'est vne histoire, laquelle nous auons apprinse des Espagnols, mais si tât est, qu'elle soit veritable, on ne pourroit appeller le Iogné plante, mais plustost Zoophyte.

*Des Zoophytes & coquilles portans les Canards.*

## SECTION IIII.

TH. Qu'est-ce que Zoophyte? MY. C'est vne beste moitié plante, qui participe a deux natures, à sçauoir à la plante par ses racines, desquelles elle tire son aliment de terre; & aux bestes par son sentiment & mouuement.

TH. Combien y a-il de sortes de Zoophytes? MY. Deux; l'vne qui se tient perpetuellement contre les rochers, si on ne l'arrache, comme les Nacres, les Esponges, & les Huîtres: l'autre, qui se tient attachée aux racines & petits fla-

414 TROISIÈME LIVRE

auant des plantes, ou contre les pierres & rochers iusques à tant qu'elle soit paruenue à la parfaite grandeur, ne pût ne moins qu'on voit les Mucles d'engendrer & croistre autour de la tige des Algues, lesquels ne tirent pas moins leur origine du bourgeon de ces plantes, que le fruit de l'herbe même, iusques à ce, qu'ayants atteint leur grandeur, ils tombent des filamens en bas, comme vne pomme des branches de son

a Au 3. l. de la  
generatio des  
animaux c. 11

arbre, quand elle est meure. Par ainsi Aristote s'est grandement deceu en son opinion, quand il a pensé que les Mucles naissoient parmy le sable, cōme la Buffine. & autres sortes de poissons encoquillez, les ayant veu desia grands & parfaits s'estre separez des plantes & rochers: mais lors que j'estois en Flandre sur la riuē de la mer y ie vis vn nombre infiny de Mucles qui pendoyent de la tige des Algues cōme de petits bourgeons fermement attachez à ses menus filamēts, lesquels l'Océan auoit laissé apres son flux descouuers dans les marais: & vne bonne partie des plus gros, qui s'estoyent separez de l'Algue, cōme le fruit de son arbre, quand il est meur.

TH. L'Esponge ne se forme-elle pas de l'écume de la mer? M r s r. Ce seroit chose trop temeraire de l'asseurer, puis qu'une autre esponge renaît en la place de la premiere, apres qu'on l'a arrachée de son lieu.

THEOR. Que te semble-il des arbres d'Esse, qui portent les Canards? M r. Plusieurs ont pensé que les arbres de la region de Quinquedon portoyent des pommes, lesquelles estoient tombées en l'eau engendroyēt des oisons: mais

mais les habitans ont obserué fougneusement que ces arbres là portent des Coquilles, comme les rochers en la mer: lesquelles, estans deuenues plaines & en leur parfaite grandeur, s'escloent faisant ouuerture à des petits oisons, qui s'enuolent en l'eau: on les appelle communement en leur langue *Clak-guyse*, c'est à dire, oye de Clakis: & certes Abraham Ortelius m'a assuré de la verité de ceste chose m'ayant monstré des coquilles, lesquelles auoyent esté apportées d'Escolle à Anuers toutes pleines de petits oisons, ce que ie n'auois peu croire auparavant, voire mesme que l'Ambassadeur d'Escolle le m'eust assuré, auquel ie m'estois enquis.

T H. Ne penses tu pas qu'il faille rapporter ceste sorte d'oisons aux Zoophytes? M Y Moins que les Mucles.

T H. Pourquoi cela? M Y T. Parce que ces oisons sortent de leur coquille à demy-ouuerte & s'enuolent sur l'eau, apres qu'ils ont acquis leurs parfait sentiment & mouuement, ne plus ne moins que le petit Embryon du ventre de sa mere, à fin qu'ils cherchent leur vie à la façon des autres oiseaux: autrement les Fouques seroyent Zoophytes, puisqu'elles sont oiseaux aquatiques, qui s'engendrent assiduelement du bois pourry & des fragmens des vieux nauires: estant premierement couuertes d'escorces, comme dans des petites gouffes, ausquelles elles se tiennent attachées par le bout du bec, dont elles tombent, comme vne pomme de sa queue, apres qu'elles ont pris leur accroissement: ensemble avec le sens & le mouuement: mais